«Un sommet en trompe-l'oeil»

04/07/2012 à 9h43
Par Jacques Sapir

Un succès remarquable, ce sommet ? Autant pour l'euro que pour François Hollande, rien n'est moins sûr. D'après l'économiste Jacques Sapir, seule la croissance pourra permettre à la zone euro de respirer… Et c'est une simple bouffée d'air qui a été décidée à Bruxelles. Pas de quoi sabler le champagne pour les peuples européens.

Le sommet de Bruxelles qui s'est déroulé dans la nuit du 28 au 29 juin est vendu au grand public comme un remarquable succès du Président Français, M. François Hollande, face à la Chancelière Allemande, Mme Merkel. Il aurait imposé son pacte de Croissance et surtout, avec les Premiers Ministres Espagnol et Italien, «*sauvé*» l'Euro en amenant l'Allemagne à accepter des concessions importantes pour faciliter la situation financière de l'Espagne et de l'Italie.

La mise en scène a été soignée. Les marchés financiers ont réagi très positivement dans la journée du vendredi 29 juin, et l'Euro, qui était jusque-là plutôt à la baisse, s'est redressé de 2%. Dans la foulée, François Hollande a donc annoncé que la France ratifierait le pacte de stabilité voulu par l'Allemagne.

> ***Pourtant, si l'on y regarde de plus près, la situation apparaît comme nettement moins favorable, tant pour le Président français que pour l'euro. Prenons pour commencer le fameux pacte de croissance. Son montant est parfaitement dérisoire. Avec 120 milliards d'euros à dépenser sur 3 ans, qui peut penser que cela pèsera sur l'économie de la zone euro, dont la richesse totale (le PIB) est d'environ 12.000 milliards ?***

De plus, sur ces 120 milliards, 55 étaient prévus de longue date en tant que fonds structurels et 35 milliards avaient été prévus en décembre dernier quand on avait annoncé l'accroissement des moyens de la Banque européenne d'investissements. Les fameux «*projects bonds*» ne porteront que sur…4,5 milliards.

En fait, il n'y a guère que 30 milliards d'argent frais sur ces 120 milliards, qui seront de toute manière bien insuffisants face à la situation économique de la zone euro.

> ***Le pacte de croissance apparaît ainsi dans sa réalité : un prétexte pour faire voter le pacte de stabilité exigé par l'Allemagne ! François Hollande ne se contente pas de se parjurer, il se ridiculise.***

Et pourtant, nous aurions bien eu besoin d'une véritable initiative de croissance, car la situation économique est grave. Oublions la Grèce et le Portugal d'ores et déjà en dépression, même s'il convient de garder en mémoire que cette dépression a des aspects tragiques dans les deux pays. L'Espagne était en récession depuis la fin de l'année dernière. Mais, depuis deux mois, tous les signes d'une aggravation apparaissent. Le PIB de l'Espagne va reculer sans doute de 1% sur l'année, voire plus.

L'Italie est, elle aussi, en train d'entrer en récession sous l'impact des mesures d'austérité décrétée par Mario Monti. Elle aussi s'apprête à connaître un recul du PIB. La France enfin, qui tablait sur une croissance de 1,5% pour 2012, ne connaîtra que 0,4% de croissance au mieux en 2011. En réalité, l'économie française est *déjà* en stagnation, le pouvoir d'achat recule, et les perspectives pour 2013 sont constamment révisées à la baisse.

> ***La simultanéité de ces contractions de l'activité économique en Europe aura nécessairement un effet cumulatif. Le chômage***

> ***a déjà explosé dans certains pays. Il connaîtra une forte hausse en France d'ici à la fin de cette année car 350 000 emplois au minimum sont directement menacés.***

[Lire la suite de l'article sur Marianne2]

(Merci à NOP et Boreas)